



Imaginaires des techniques  
cinématographiques (1925-1932)

The Imaginary of Film  
Technology (1925-1932)

# Technique mon beau souci

## Technique, My Fine Care

Karine Abadie

Éditorialisation/content curation  
Simone Beaudry-Pilotte

Traduction/translation  
Timothy Barnard

Référence bibliographique/bibliographic reference  
Abadie, Karine. *Imaginaires des techniques cinématographiques (1925-1932) / The Imaginary of Film Technology (1925-32)*. Montréal: CinéMédias, 2024, collection «Encyclopédie raisonnée des techniques du cinéma», sous la direction d'André Gaudreault, Laurent Le Forestier et Gilles Mouëllic. <https://doi.org/10.62212/1866/33944>

Dépôt légal/legal deposit  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec,  
Bibliothèque et Archives Canada/Library and Archives Canada, 2024  
ISBN 978-2-925376-11-8 (PDF)

Appui financier du CRSH/SSHRC support  
Ce projet s'appuie sur des recherches financées par le  
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.  
This project draws on research supported by the  
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada.

Mention de droits pour les textes/copyright for texts  
© CinéMédias, 2024. Certains droits réservés/some rights reserved.  
Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International



Image d'accroche/header image  
Encart annonçant l'éditorial de la revue *Cinégraphie* (1927-1928).  
[Voir la fiche](#).

Banner above an editorial of the journal *Cinégraphie* (1927-28).  
[See database entry](#).

Base de données TECHNÈS/TECHNÈS database  
Une base de données documentaire recensant tous les contenus  
de l'*Encyclopédie* est en [libre accès](#). Des renvois vers la base sont  
également indiqués pour chaque image intégrée à ce livre.  
A documentary database listing all the contents of the *Encyclopedia*  
is in [open access](#). References to the database are also provided for  
each image included in this book.

Version web/web version  
Cet ouvrage a été initialement publié en 2022 sous la forme  
d'un [parcours thématique](#) de l'*Encyclopédie raisonnée des  
techniques du cinéma*.

This work was initially published in 2022 as a [thematic parcours](#)  
of the *Encyclopedia of Film Techniques and Technologies*.

# Technique mon beau souci<sup>[1]</sup>

par Karine Abadie

En décembre 1931, Émile Vuillermoz publie dans *Cinémagazine* un article qui a pour titre «Incompréhension<sup>[2]</sup>». Ce titre pourrait à lui seul s'appliquer aux pages des revues de cinéma dans lesquelles se développe un discours au sujet du nouvel art : personne ne sait précisément ce qui se cache derrière le terme de « technique », mais tout le monde tient pour acquis que le cinéma comporte une dimension technique. S'agit-il du matériel – caméra, projecteur, lampe –, des lieux de réalisation et de projection qui demandent, dans leur construction, un minimum d'aménagement technique – électricité, équipement, dispositif sonore –, des supports à utiliser et/ou à favoriser – la fabrication du film vierge, le négatif, le positif, le film inflammable, l'ininflammable –, des procédés à développer et/ou à commercialiser – Vitaphone, Movietone, couleur, relief –, de ce que Jean Arroy appelle « l'alphabet visuel<sup>[3]</sup> », c'est-à-dire des éléments contribuant à l'esthétisme des images et des films – angle, surimpression, déformation, cache, fondu –, ou encore de tout ce qui va amorcer la marche vers le cinéma sonore et parlant – enregistrement des sons, des voix, microphones, sous-titres, doublage ? Toutes ces acceptions sont regroupées sous le seul terme de « technique », ce qui rend ce dernier fécond, mais imprécis...

La construction d'un imaginaire des techniques cinématographiques se développe selon cette pluralité d'acceptions et montre un usage répété de tout ce qui peut se rapporter aux techniques. Et malgré un flou qui ressort de la lecture des pages des revues cinématographiques, un constat s'impose : la nature mécanique du cinéma, même si elle n'apparaît pas toujours au fondement de telle ou telle vision du cinéma, a une place et constitue un enjeu à prendre en compte dans le développement d'une histoire du cinéma construite par les discours. Les textes témoignent parfois d'une incompréhension de ce qu'est cette technique, mais un imaginaire des techniques cinématographiques se déploie pendant la période 1925-1932, soutenu par des propositions textuelles multiples et rappelant que, derrière des aspects techniques précis, le cinéma demeure une forme d'art tributaire de l'interprétation de ceux qui le regardent.



*Cinémagazine* 10, n° 5 (mai 1930).

[Voir la fiche.](#)

- .....
- [1] Le titre de cette section est le calque du titre de l'article de Jean-Luc Godard, « Montage mon beau souci », *Cahiers du cinéma*, n° 65 (décembre 1956).
  - [2] Émile Vuillermoz, « Incompréhension », *Cinémagazine*, n° 12 (décembre 1931), 7-8.
  - [3] Jean Arroy, « L'alphabet visuel », *Photo-Ciné*, n° 11 (février-mars 1928).

# Technique, My Fine Care<sup>[1]</sup>

by Karine Abadie

Translation: Timothy Barnard

In December 1931, Émile Vuillermoz wrote an article for *Cinémagazine* with the title “Incomprehension.”<sup>[2]</sup> This title on its own could apply to the pages of film journals in which discourses on this new art form were developed: no one knew exactly what was concealed behind the term *technique*, but everyone took for granted that cinema had a technical dimension. Was this dimension its equipment – the movie camera, the projector, the lighting? Was it the places where cinema was made and projected and which required a minimum of technical furbishing – electricity, equipment, sound systems? Was it instead the type of film stock one should use or prefer – the manufacture of raw film stock, negatives, positives, inflammable and non-inflammable film? Was it the processes to be developed or marketed – Vitaphone, Movietone, colour, three dimensions? Or what Jean Arroy called the “visual alphabet,”<sup>[3]</sup> meaning those elements which contributed to the aesthetic of the image and of the film – camera angles, superimposition, distortion, masks, fades? Or everything which would begin the march to sound and talking cinema – recording sounds and voices, microphones, subtitles, dubbing? All these meanings come under the same term *technique*, making it productive, but imprecise.

The construction of an imaginary of film *technique* developed in a manner in keeping with this plurality of meanings and demonstrates recurring use of everything that can be connected to the term. And despite the haziness which arises from reading the pages of these film journals, one thing is certain: cinema’s mechanical nature, even if it does not always appear to be the foundation of a given vision of cinema, has its place and is something to be taken into account in the development of a history of cinema constructed by these discourses. These texts sometimes demonstrate incomprehension of what this *technique* is, but in the period 1925-32 an imaginary of cinematic *technique* came about, supported by numerous texts and calling to mind the fact that behind precise technical aspects cinema remains a form of art which is the product of its interpretation by those who watch it.



*Cinémagazine* 10, no. 5 (May 1930).  
[See database entry.](#)

- 
- [1] Borrowed from the title of an article by Jean-Luc Godard, "Montage My Fine Care" (1956), trans. Tom Milne, in Milne and Jean Narboni, eds., *Godard on Godard* (New York: Da Capo, 1986 [1972]), 39-45.
- [2] Émile Vuillermoz, "Incompréhension," *Cinémagazine*, no. 12 (December 1931).
- [3] Jean Arroy, "L'alphabet visuel," *Photo-Ciné*, no. 11 (February-March 1928).